

Regard d'une économiste sur l'horticulture ornementale.



Caroline WIDHEM,
Maître de Conférences en Economie
Agrocampus ouest
Institut National d'Horticulture. Angers

PLAN

1. De quel univers parle t'on ?
2. Un végétal plébiscité
3. Un processus de production historiquement réactif

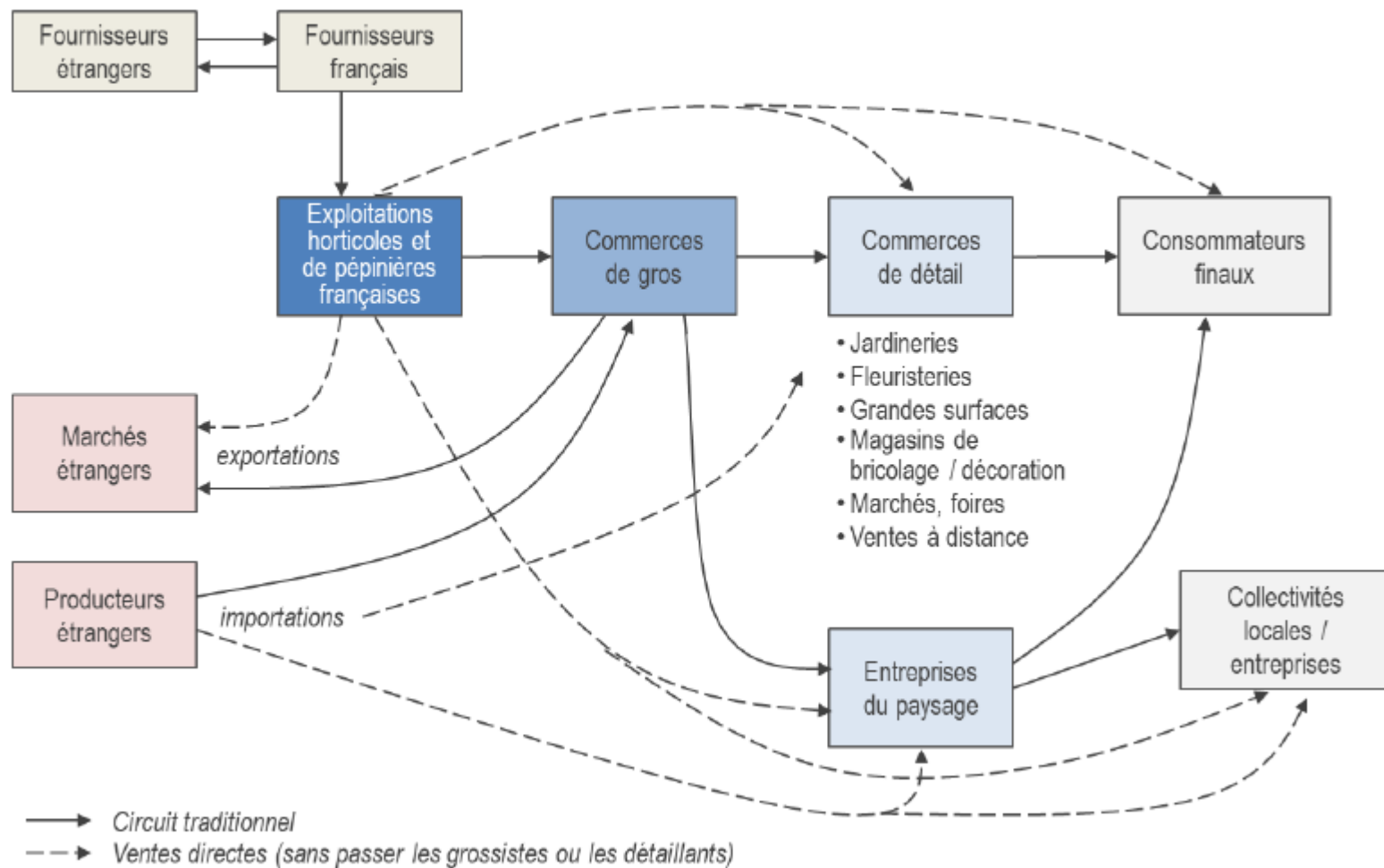


1. De quel univers parle t'on ?

Produits et acteurs de l'horticulture ornementale

- *fleurs coupées*
 - *feuillages coupés*
 - *plantes en pot vertes et fleuries*
 - *plantes vivaces et à massifs*
 - *produits de pépinières ornementales*
 - *Bulbes*
 - *Jeunes plants*
- *Environ 3300 producteurs*
 - *Plus de 20 000 entreprises de commercialisation et distribution*
 - *Plus de 29 000 entreprises de paysage*

Filière simplifiée

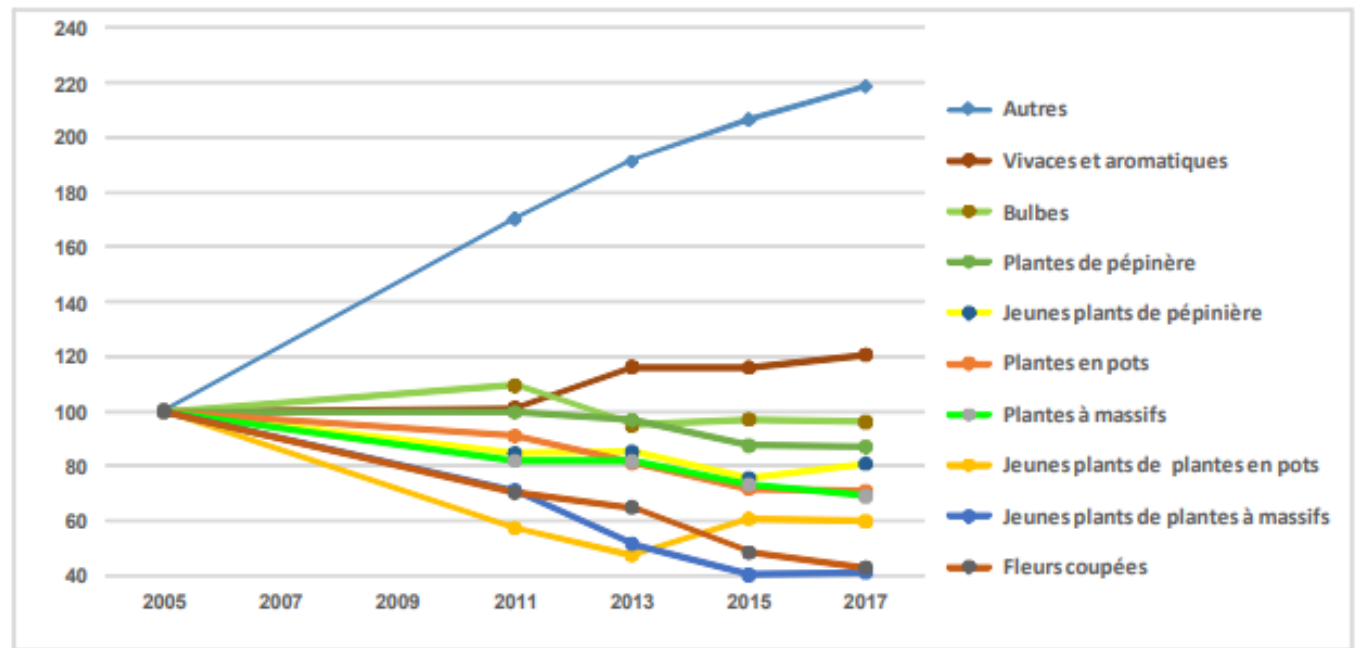


Production, quelques chiffres

2017 : Environ 3300 entreprises de production sur plus de 16 000 Ha et 1,4 milliard de CA horticole.
0,1% de la SAU, 1,4% des exploitations agricoles, 6,8 % de la valeur des livraisons végétales,
Emplois : 19 300 personnes en production (UTA) dont 60% de salariés

**Une forte
diversité de
production, une
« explosion » des
plants de légumes
(Autres)**

Evolution des ventes de végétaux par type entre 2005 et 2017 (indice base 100 = 2005)



Horticulture versus Agriculture 1/3

Agriculture

- 440 000 exploitations
- 1,6 ETP/exploitation
- Moy 61 ha/exploitation
- Concentration depuis 2010
- 2 exploitations sur 3 sont petites (<60 ha) mais 1/3 des surfaces occupées par les grosses
- Prix et orientations régulés par la PAC
- 40% du CA passe par des coopératives

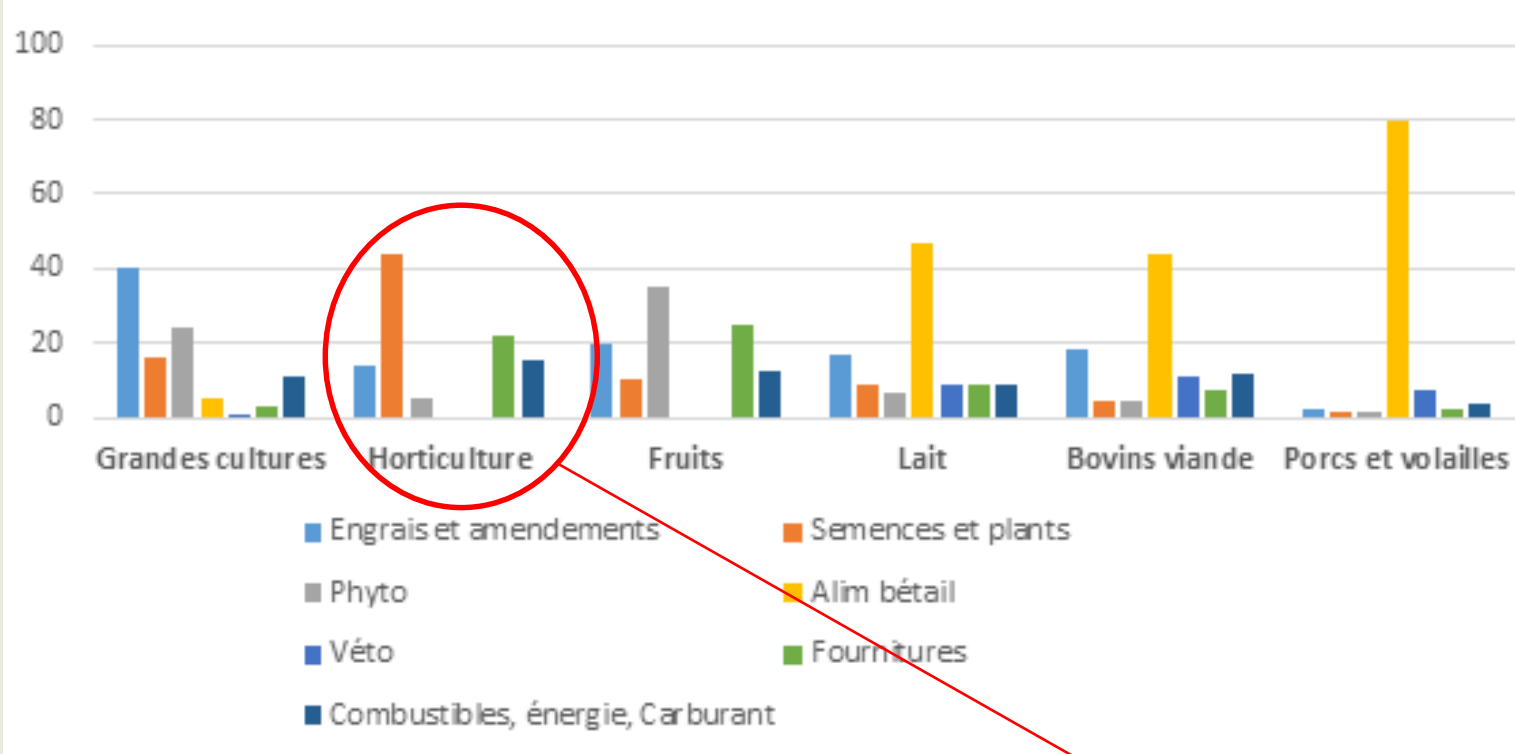
Horticulture

- 3308 exploitations
- 5,5 ETP/exploitation
- Moy 5 ha/exploitation
- IDEM
- IDEM
- Sous secteur libre et concurrentiel
- 10% du CA passe par des coopératives

Horticulture versus Agriculture 2/3

Répartition des charges d'approvisionnement (%)

Source : d'après Agreste 2016

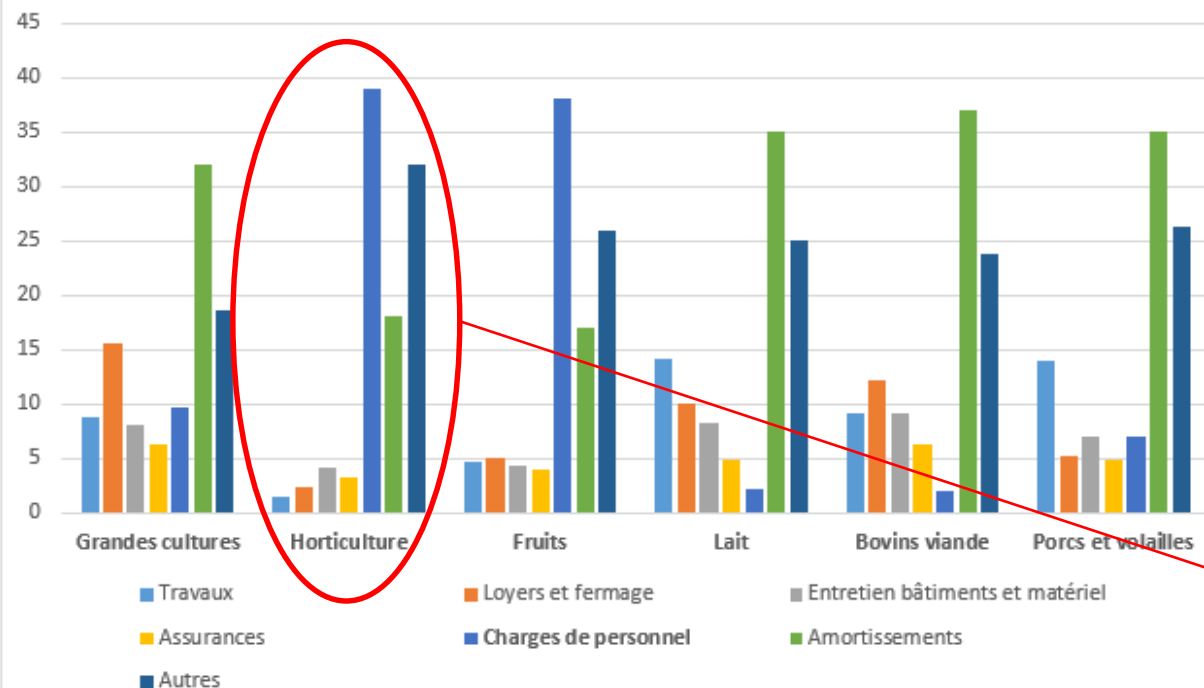


Semences et plants coûteux
Faible poids des phyto

Horticulture versus Agriculture 3/3

Autres charges d'exploitation (%)

Source : d'après Agreste 2016



Autres = Somme des charges en eau, gaz, électricité, petit matériel et autres fournitures, redevances de crédit-bail, honoraires, frais de transport, frais de gestion et des impôts et taxes

Charges de personnel énormes
Autres : poids de l'énergie
Moins d'amortissements

Synthèse spécificités productions horticoles

Une agriculture très « gourmande » en main d'œuvre

Des entreprises semblables à des TPE ou PME,

Un processus de production par lots fortement marqué par les saisons,

Une production structurellement calquée sur le cycle des végétaux,

Des techniques de production très intensives,

Des productions coûteuses en énergie, en main d'œuvre, en semences et/ou plants,

Des qualifications requises variées mais le personnel technique est souvent peu qualifié , le recours aux saisonniers s'impose,

Un outil de production coûteux : activité capitalistique,

Une production extrêmement diversifiée : au sein d'une même entreprise, de très nombreuses espèces, variétés, formes,,

Une production de produits « finis »,

Une production de végétaux horticoles impossible à fragmenter en plusieurs sous produits,

Des produits périssables, non stockables, non transformable,

Des produits vivants,

Des produits et services non alimentaires particulièrement sensibles aux arbitrages budgétaires,

Une balance commerciale très déficitaire (déficit de 878 millions d'Euros en 2018),

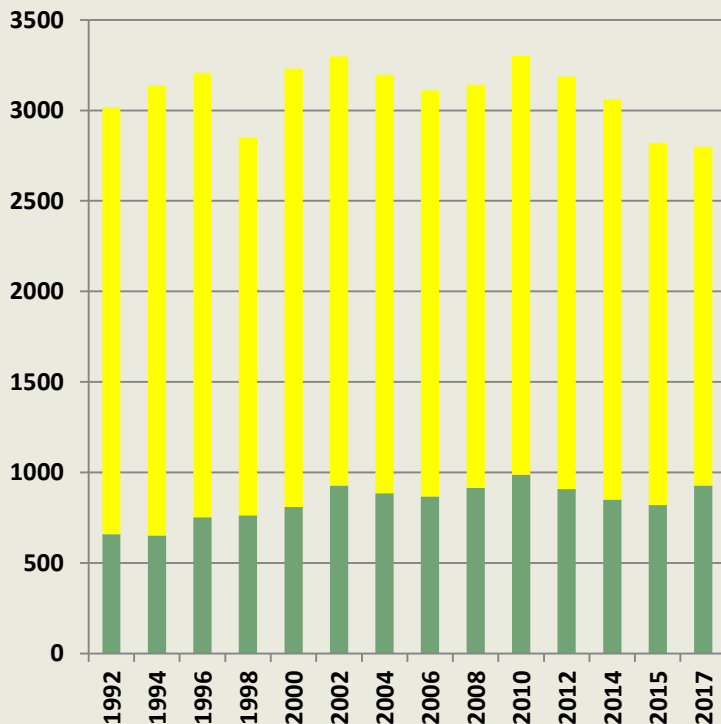
2. Un végétal plébiscité

2 marchés

Consommation des ménages depuis 1990 (hors bonzaï et fleurs sèches)

En millions d'Euros constants.

Source des chiffres : ONIFLHOR, VINIFLHOR, France
Agrimer



**2017 : 80% des volumes en végétaux
d'extérieur dont 50% en plants potagers**

Paysage

Chiffres clés

Achats de végétaux

Paysagistes : **531 millions €**

Collectivités : **604 millions €**

CA total : **1,13 milliard €**

Production dédiée au secteur paysage

232 millions €

Déficit de production

903 millions €

5 millions d'euros : la somme que chaque grande ville investit chaque année en moyenne, dans la création de nouveaux espaces verts.

48 m² : la superficie moyenne d'espaces verts par habitant.

46,5 euros : le budget moyen par habitant consacré aux espaces verts.

1155 hectares : la surface moyenne d'espaces verts urbains dans les plus grandes villes de France. (UNEP, 2017)

Florilège des attitudes et attentes du consommateur

(Valhor, France Agrimer, UNEP)

70% des ménages déclarent s'occuper de fleurs ou plantes .

71 % des dépenses en végétaux d'intérieur correspondent à des achats pour offrir

Les achats de végétaux d'extérieur sont essentiellement pour le jardin

Croissance des marchés balcons-terrasses et du plant potager

En 2017, 75% des foyers ont effectué au moins un achat en végétaux d'intérieur ou d'extérieur

Bud
25%
Les ***Les attentes des foyers urbains en matière de végétaux portent avant tout sur la praticité, l'innovation et les services.***

d'ornement.

Les plus de 50 ans représentent plus de 60% des sommes dépensées et des actes d'achat.

La jardinerie spécialisée est le 1 er circuit d'achat en volume suivi de très près par la grande distribution

Le fleuriste reste le circuit qui génère le plus de sommes dépensées

Plus d'1 Français sur 2 déclare apprendre à ses enfants ou petits-enfants à jardiner

61% des jardiniers urbains voudraient qu'il y ait des nouveautés végétales (**74 % des jeunes foyers**)

82% des jardiniers urbains veulent des végétaux qui nécessitent moins d'entretien

62% des jardiniers urbains veulent des mélanges prêts à l'emploi (**70 % des jeunes foyers**)

Echantillon de faits et d'attentes citoyennes

- Les espaces verts améliorent l'état de santé des usagers
- Ils favorisent la récupération des patients
- Ils favorisent les rencontres et le sentiment d'appartenance
- Ils améliorent l'efficacité au travail

Source : Asteres, 2016 « Les espaces verts urbains »

82% des Français
1 Français sur
85% des Français
Pour 6 Français
Source : Val'h

**Des espaces verts urbains devenus des biens
sociaux
écosystémiques
économiques**

'habitation.
és

Les espaces verts ont un impact positif sur les prix immobiliers dans 41% des cas étudiés.
(Laïlle et al., 2013).

Les toitures végétalisées de Montréal engendrent une économie d'énergie des bâtiments de 38% lorsqu'elles sont non irriguées et de 47% lorsqu'il s'agit de toitures irriguées. (Centre d'écologie urbaine de Montréal, 2011)

Synthèse, attentes du consommateur et du paysage

Le marché des particuliers réclame :

- De la praticité,
- Des végétaux peu gourmands, ludiques, pédagogiques.

La consommation française est inférieure à celles de nos voisins européens ce qui laisse à penser qu'elle n'est pas saturée.

Menaces : Baisse du pouvoir d'achat des ménages et nombreux produits et services « de substitution » très marketés.

Le marché du paysage réclame :

- Des végétaux résistants à la sécheresse et peu exigeants en intrants,
- Adaptés aux conditions difficiles : bords de route, talus, jardins sur dalle, ...

La demande s'exprime aussi vers des végétaux fonctionnels (phytoremédiation, végétaux pollinisateurs, ...), des végétaux autochtones et des gammes adaptées à l'évènementiel urbain.

Ces segments de marché sont peu explorés par la production française.

3. Un processus de production historiquement réactif

Historique technologique rapide

Avant le 20° siècle

Entreprises généralistes au service essentiellement des parcs et jardins

1900 - 1939

- Peu de progrès culturels, travail essentiellement manuel,
- Hivers rigoureux causant des dégâts => débuts de la recherche de protection des cultures,
- Débuts de spécialisation des entreprises : hortensias, fleurs coupées,
- Débuts des syndicats et d'une certaine structuration de la profession,

Après guerre : 1945 - 1980

- L'horticulture ornementale est en plein essor,
- Le maraîchage se développe,
- La Hollande et le Danemark se développent très vite,
- Débuts du "pavillonnaire" => nouveaux besoins, compacité, praticité, prix abordables,
- Urbanisation progressive et début des zones horticoles,
- Apparition des premières jardineries
- **La construction des serres s'industrialise dès les années 50,**

Après guerre : 1945 – 1980 (suite)

1958 : le bouturage se généralise,

1964 : débuts de la culture "hors sol"

1967 : débuts de la recherche sur l'in vitro"

1973 : installation du 1^o laboratoire Inra à Angers

entre 1958 et 1972, installation de nombreuses structures :

- de recherche : LRPV, INRA, Université, Vilmorin,
- d'enseignement : ENITHP, ESA, La Ménitré, Le Fresne, Pouillé, ...,
- de développement : BHR, CNIH,

1980 : débuts du hors sol

La succession de ces différents évènements et les progrès scientifiques et techniques réalisés ont conduit à la mise en place des systèmes de cultures modernes.

De 1980 à aujourd'hui :

Des labels reconnus valorisent les pratiques respectueuses de l'environnement:

Label plante bleu ¼ des surfaces de production françaises. Cette certification garantit des pratiques de production respectueuses de l'environnement.

Label MPS . Cette certification garantit des pratiques de production respectueuses de l'environnement. En France, la certification MPS représente 3 600 hectares de production, 20 % de la valeur économique à la production, dont 32 % des pépinières.

Label code de conduite environnementale plantes envahissantes certifie 188 entreprises de la filière horticole pour leurs actions permettant de lutter contre le développement des plantes envahissantes exotiques.

Label rouge : dahlias, rosiers, géraniums, sapins de Noël

La Lutte raisonnée et la PBI

La génétique et l'amélioration variétale

La maîtrise de l'eau : Techniques d'irrigation économes et recyclage des eaux

La problématique de l'éclairage : Led

La maîtrise de l'énergie : Serres co-génération, ...

Le développement du Bio

Conclusion

Un sous secteur de l'agriculture tout petit en surface mais à forte VA

Un sous secteur de l'agriculture tout petit en surface mais toujours précurseur en nouvelles techniques et technologies

L'engouement des français pour le jardinage et la place croissante des préoccupations à caractère environnemental permet de rester optimiste !!!